



24/04/2010



Inauguration de la Place Jean-Emile Anizan à Clichy La Garenne

Photo : Manuel Manrique

*Monsieur le Maire, Père Gérard Daucourt, évêque de Nanterre,
monsieur le curé, habitants de Clichy et amis qui venez de plus loin,*

Je prends la parole au nom des Fils de la Charité qui ont été fondés par Jean-Emile Anizan à Noël 1918 et qui ont animé cette paroisse N D Auxiliatrice puis l'ensemble des 2 paroisses de Clichy la Garenne jusqu'au début des années 70.

Nous avons été agréablement surpris de la décision du Conseil municipal de Clichy de donner le nom d'Anizan à cette place qui est devant la nouvelle église ND Auxiliatrice. Cela veut dire, de la part d'une municipalité, son souci de comprendre comment sa commune s'est construite peu à peu, avec quelles valeurs de solidarité pour lesquelles bien des femmes et d'hommes se sont dévoués, les uns qui croyaient au ciel, d'autres qui n'y croyait pas.

Emile Anizan est arrivé ici le 1^{er} octobre 1916, nommé par l'archevêque de Paris, un peu grâce à son (presque) prédécesseur Daniel Fontaine, un de ses amis. Il n'était plus très jeune, 63 ans. C'était un prêtre connu dans l'église de France, mais qui venait d'avoir pas mal d'ennuis – on dirait aujourd'hui – à cause des ennemis de la République dans certains milieux conservateurs dans l'Eglise.

1916 : nous étions en pleine guerre 14-18. Emile Anizan venait de passer 18 mois dans la Meuse, comme aumônier militaire, au plus près des soldats des tranchées. Il est heureux d'arriver ici, dans ce quartier populaire,

avec Yves Allès comme vicaire. Presque 100 ans après, on a du mal à imaginer la ville, ses quartiers, ses usines et ses ateliers, sa population ouvrière qui vit difficilement, avec aussi l'inquiétude permanente de tous ces jeunes hommes partis à la guerre et dont beaucoup ne reviendront pas. D'ailleurs un des 1^{ers} soucis d'Emile Anizan fut de créer dans l'église une petite chapelle pour les soldats de la paroisse morts à la guerre. Les familles auraient au moins un lieu pour prier, avec les noms inscrits sur le marbre.

Emile Anizan organise sa paroisse : tout est ordonné au service du peuple, des horaires adaptés, des prêtres vivant en communauté, dans la simplicité, accessibles à tous. Il multiplie ce qu'on appelle alors des œuvres : des groupements, des associations d'hommes, de femmes, de jeunes gens, des patronages pour les enfants. Dans les rencontres dans l'église, messes célébrations, prières, il insiste beaucoup sur la vie intérieure et l'amour des pauvres. Une paroissienne témoigne : « beaucoup d'incroyants l'estimaient et le vénéraient. Il passait la plupart de son temps chez les pauvres, allumant leur feu, faisant leurs commissions. Il se dépensait sans compter, donnait tout ce qu'il possédait ».

Or Emile Anizan avait aussi d'autres préoccupations et activités, vice président des cheminots de France, secrétaire adjoint de l'Union des Œuvres Catholiques de France, et surtout la fondation des Fils de la Charité qui va l'obliger à quitter Clichy pour s'y consacrer tout entier : mais il a déjà 71 ans...dans un instant je vais laisser la parole à Lise Cruveillier, la Supérieure générale des Auxiliatrices de La Charité qui vous parlera de cette seconde fondation.

Merci encore à vous, Monsieur le Maire, d'avoir voulu honorer un de ceux qui ont travaillé à Clichy, 3 siècles après St Vincent de Paul, arrivé ici en 1612, en cette ville qui a vu aussi naître la JOC en France, ce mouvement qui a su former tant de militants ouvriers, je pense en particulier à votre prédécesseur à la mairie Jacques Delors.

Jacques Robbe